

Résonances

Lettre d'information



Pôle ressources ville et développement social

Centre de Ressources Politique de la Ville ouest francilien

39 rue des Bussys
95600 Eaubonne
contact@lepoleressources.fr

L'actu du Pôle ressources

< Webinaire, 26 mars, 10h-11h30 >

"JEUNES DE CITÉ" ET INSTITUTIONS : UNE DÉFIANCE RÉCIPROQUE ?

Suite à la dernière rencontre autour du contrôle coercitif du 12 février dernier, le cycle « jeunesse et violences » porté par le Pôle ressources se poursuit, avec un prochain webinaire qui abordera les liens particuliers entre les jeunes des quartiers populaires et les institutions. Éric Marlière, sociologue et professeur des universités à Lille, reviendra ainsi sur le phénomène de construction du sentiment d'injustice des jeunes, le rôle de celui-ci dans les représentations sociales et politiques des « jeunes de cité », et son influence sur les relations entre les institutions et cette jeunesse. La présentation de ces travaux sera l'occasion d'éclairer les professionnel·les qui œuvrent auprès des jeunes sur les mécanismes en jeu dans ces relations, qui peuvent parfois impacter leurs rapports avec les jeunes qu'ils et elles accompagnent dans le cadre de leurs missions.

www.lepolderessources.fr/actions/les-jeunes-de-cite-et-les-institutions-une-defiance-reciproque/

< Webinaires et ateliers, réseau francilien des CRPV, février à septembre >

UN CYCLE DE PROFESSIONNALISATION POUR LES MÉDIEUR·RICES SOCIAUX·ALES ADULTES-RELAIS D'ÎLE-DE-FRANCE

Dans le cadre du plan de professionnalisation des adultes-relais 2026, la préfecture de région d'Île-de-France déploie - en partenariat avec les centres de ressources politique de la ville franciliens - une série de webinaires régionaux, ainsi que des ateliers départementaux. Un premier webinaire, le 3 février dernier, a traité des enjeux de santé mentale en quartiers prioritaires, avec les interventions de l'association Cocogitation, de l'Agence régionale de santé et du Conseil Local de Santé Mentale de la ville de Montreuil. Un second webinaire régional, prévu en mai prochain, abordera les ressources de professionnalisation à disposition des médiateur·rices en contrat adultes-relais. Enfin, trois ateliers seront proposés dans chacun des départements de l'ouest francilien couverts par le Pôle ressources. Ils se dérouleront entre février et septembre 2026, avec pour objectifs de favoriser la mise en réseau et le partage d'expériences inspirantes, et ainsi de mieux accompagner les adultes-relais dans leurs missions. Les programmes et dates par département seront communiqués prochainement.

Contact : Binta Diop, chargée de mission, binta.diop@lepolderessources.fr

< Retour sur... la rencontre du 11 février, Goussainville >

JOURNÉE PHARE DE LA "COOPÉRATIVE ACTEURS NUTRITION" DE L'EST VAL D'OISE

Dispositif de l'Agence régionale de santé, la "coopérative acteurs nutrition", animée par le Pôle ressources, agit en faveur de la prévention en santé, en coconstruisant des actions autour de l'alimentation et du sport, avec les professionnel·les, structures de proximité et habitant·es des villes de Garges-lès-Gonesse, Gonesse, Goussainville, Sarcelles et Villiers-le-Bel. Dans ce cadre, une journée phare sur l'alimentation équilibrée à petit budget, avec des ateliers de cuisine de recettes élaborées par les villes ou des activités sportives (yoga et danse) a réuni plus d'une centaine de participant·es. Une garderie et une ludothèque étaient également présentes, afin d'impliquer les enfants dans la démarche et de permettre aux parents de profiter pleinement des activités. Un compte-rendu dessiné et un livret de recettes, produits par une dessinatrice et une graphiste présentes ce jour-là, témoigneront de la journée.

Contact : Teodora Rangelova, chargée de mission, teodora.rangelova@lepolderessources.fr

< Webinaire, réseau national des centres de ressources politique de la ville, 19 mars, 12h00-13h30 >

DISCUTER ET DÉBATTRE POUR COCONSTRUIRE L'ACTION PUBLIQUE : L'INTÉRÊT DU DÉBAT CONTRADICTOIRE

Dans le cadre du groupe de travail « Démocratie et quartiers populaires », le réseau national des centres de ressources politique de la ville organise le second webinaire de la saison 2026, avec pour objectif de s'intéresser à la place du débat contradictoire dans la construction de l'action publique. Comment les espaces participatifs peuvent-ils intégrer et valoriser des intérêts divergents ? Comment ces espaces permettent de mieux prendre en compte l'intérêt collectif, et quelle prise en compte de la parole populaire dans le débat ? La parole sera donnée à Étienne Balan, président de la commission particulière du débat public à la Commission nationale du débat public, et à Marinana Tournon, coordinatrice de l'association APUII.

www.reseau-crpv.fr/evenement/la-participation-sur-le-gril-saison-2-episode-2-acceptation-de-lalterite-sociale-dans-lactivite-democratique/

< Vie de l'association >

L'ÉQUIPE DU PÔLE RESSOURCES S'AGRANDIT !

L'équipe est heureuse d'accueillir, depuis le

9 mars, **Gaspard Rigaud-Pezzoni**.

Il rejoint l'association en tant que chargé de mission, plus spécifiquement autour des thématiques éducatives. Bienvenue dans l'équipe !

Contact : Gaspard Rigaud-Pezzoni, gaspard.rigaud@lepolderessources.fr

National / Régional

Politique de la ville

LE CESE PUBLIE LA RÉSOLUTION : "QUARTIERS URBAINS POPULAIRES : PARLONS SOLUTIONS"

Adoptée le 10 février 2026 à la suite du groupe de travail « Quartiers urbains populaires : parlons solutions », cette résolution du Conseil économique, social et environnemental (CESE), propose de changer le regard sur les quartiers populaires, en s'intéressant à la diversité des actions positives portées par les citoyen·nes et acteur·rices locaux·ales. Face à la prédominance des approches sécuritaires, la résolution valorise le rôle des sociétés civiles locales et insiste sur l'opportunité de se saisir de leurs actions pour améliorer les politiques publiques. La bonne identification et l'analyse de ces actions, de leurs réussites comme de leurs échecs, doivent permettre de renforcer l'action publique en faveur de l'égalité réelle et de l'adapter à chaque contexte, dans une logique de coconstruction. Le CESE appelle ainsi l'État et les institutions à s'appuyer sur ces expériences afin d'ajuster leurs dispositifs, de mieux cibler les financements et d'adopter une posture plus horizontale, pour permettre d'ancrer les politiques publiques dans les réalités locales et d'en dynamiser l'impact.

www.lecese.fr/travaux-publies/quartiers-urbains-populaires-parlons-solutions

Vie associative

NEUTRALISER LE MONDE ASSOCIATIF. ENQUÊTE SUR UNE INJONCTION À LA DÉPOLITISATION

L'Observatoire des libertés associatives, qui documente et analyse les atteintes aux libertés associatives, publie un rapport qui met en lumière les pressions - injonctions à la neutralité ; limitation des prises de positions politiques... - subies par le monde associatif. Il souligne que ces pratiques participent à la dépolitisation du monde associatif et en diminuent le rôle citoyen. En analysant 20 cas d'entraves aux libertés associatives, la publication traite de la notion

de neutralité et de la manière dont elle s'est répandue dans le discours politique, des pressions auxquelles les associations font face. Elle revient également sur leur cadre juridique, où le devoir de neutralité ne figure pas, et propose quatre préconisations visant à limiter ce processus, dont le recours au contentieux stratégique pour renforcer la jurisprudence sur ces questions.

<https://libertesassociatives.org/ressource/neutraliser-le-monde-associatif-enquete-sur-une-injonction-a-la-depolitisation/>

En bref

- La pauvreté en héritage, note d'analyse, Haut-commissariat à la Stratégie et au Plan, février 2026

www.strategie-plan.gouv.fr/publications/la-pauvrete-en-heritage

- Pratiques et perspectives en matière de politique de la ville, synthèse des résultats de l'enquête nationale, Ville & Banlieue février 2026

www.ville-et-banlieue.org/wp-content/uploads/2026/02/Enquete-nationale_Ville-Banlieue_Pratiques-et-perspectives-en-matiere-de-politique-de-la-ville.pdf

- Jeunesses et discriminations fondées sur l'origine : répondre à l'imperatif d'égalité, rapport, Défenseur des Droits, février 2026

www.defenseurdesdroits.fr/jeunesses-et-discriminations-fondees-sur-lorigine-repondre-limperatif-degalite-1070

Ouest francilien (Hauts-de-Seine / Val d'Oise / Yvelines)

Val d'Oise - Argenteuil Sannois, Sarcelles et Villiers-le-Bel -

UNE SÉRIE DE PODCASTS POUR LUTTER CONTRE LES RIXES INTERQUARTIERS

IDFM Radio, avec le soutien de la région Île-de-France, a produit une série de 5 podcasts participatifs, diffusée entre janvier et février, qui aborde la problématique des rixes interquartiers dans le Val d'Oise, dans une optique de prévention et de sensibilisation. Avec les témoignages de nombreux·ses acteur·rices des villes d'Argenteuil, Sannois, Sarcelles et Villiers-le-Bel, ainsi que des associations telles que Dialogues de femmes, SocGirl et la Maison Des Jeunes (MJD) de Persan, des élu·es, acteur·rices de terrain, police municipale..., confronté·es à cette problématique, la série vise à mieux comprendre et mettre en lumière celles et ceux qui agissent au quotidien pour prévenir les violences entre jeunes. Pour exemple, le dernier épisode, diffusé le 23 février dernier, intitulé " Les rixes ne sont pas une fatalité ", explore les mécanismes complexes qui entraînent certains jeunes dans des cycles de violences - environnements hostiles, multiples fragilités ou encore décrochage (familial, scolaire...). Il interroge également le rôle des institutions et met en lumière des pistes d'actions concrètes, comme engager une prévention plus précoce et inscrite dans la durée.

<https://idfm98.fr/13050-2/>

Yvelines

PARCOURS MIGRATOIRES : MIEUX COMPRENDRE POUR AGIR ET LUTTER ENSEMBLE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

La fédération des centres sociaux des Yvelines a organisé, en septembre 2025, un forum dédié aux parcours migratoires, pour en approfondir les enjeux et réfléchir aux pratiques et postures professionnelles, dont elle publie le compte-rendu. La journée a présenté des ressources, des témoignages de structures du territoire ou encore proposé des échanges autour de thématiques clés comme l'apprentissage du français, l'insertion professionnelle, ou encore l'accès aux droits.

Contact : equipe@centres-sociaux78.fr

Hauts-de-Seine

DES FICHES SUR LE MAL-LOGEMENT ET LA PRÉCARITÉ

L'observatoire de la précarité et du mal-logement des Hauts-de-Seine (OPML 92) a actualisé ses fiches municipales sur le mal-logement et la précarité sur le territoire. L'OPML 92 souhaite ainsi apporter aux acteur·rices de terrain des informations nouvelles et des données chiffrées actualisées (taux de pauvreté, taux de logements sociaux...), permettant d'interpeller les candidat·es aux élections municipales sur ces sujets.

www.precaritelogement92.fr/precariete-et-mal-logement-2026/

Fiche expérience

Val d'Oise

COURS OASIS : REPENSER LES ESPACES POUR LES ENFANTS ET POUR LA VILLE

Issu de la loi sur l'architecture de 1977, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'aménagement (CAUE) du Val d'Oise accompagne, depuis maintenant 8 ans, les collectivités du territoire pour la mise en œuvre de projets de cours OASIS, coconstruites avec l'ensemble des usager·ères des écoles élémentaires et primaires.

Initiée il y a une dizaine d'années par la ville de Paris, la démarche cour OASIS (ouverture, adaptation, sensibilisation et lien social) a été pensée comme une opportunité pour réintroduire la nature en ville, améliorer le confort d'usage et l'attractivité des espaces. *L'idée consiste à changer de paradigme. Il s'agit de sortir de la cour d'école bétonnée et sous-aménagée. Souvent, il n'y a plus de jeux dans les cours d'écoles élémentaires,* précise Charlotte Luthringer, directrice adjointe du Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'aménagement (CAUE95). Au-delà des enjeux environnementaux, l'ambition consiste également à ce que les cours de récréation deviennent aussi des lieux d'apprentissage conçus à "hauteur d'enfant". *La cour est ainsi envisagée comme un espace public à part entière, où les enfants expérimentent des usages variés et prennent conscience de sa dimension sociale et partagée,* ajoute Charlotte Luthringer. Sollicité par les collectivités dès la préfiguration du projet, le CAUE95 a pour mission de donner la parole aux usager·ères, afin de coconstruire la programmation des futurs usages de la cour avec toutes les parties prenantes : élèves, équipes enseignantes, technicien·nes, élu·es, parents d'élèves... En assurant la médiation entre chaque acteur·rice et en les impliquant dans le maquettage du projet, l'objectif consiste à favoriser l'appropriation de ces futures cours d'école, pour élaborer collectivement le cahier des charges d'usages, qui sera remis à la maîtrise d'œuvre. Dans un contexte où la ville tend à devenir moins accueillante pour les enfants, il s'agit aussi de construire la ville à "hauteur d'enfant", en reconnaissant leur place légitime dans la fabrique de la ville, et d'insuffler une culture urbaine au travers d'activités pédagogiques concrètes.

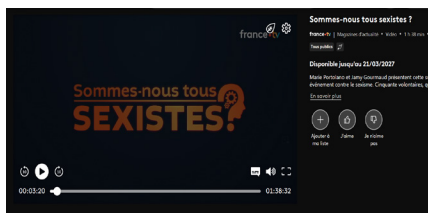
Un projet participatif basé sur les usages des principaux·ales concerné·es
La pédagogie et la sensibilisation constituent le point de départ de notre

action, un préalable indispensable à toute démarche participative, ajoute Charlotte Luthringer. Une fois les ambitions du projet définies par la collectivité, lors d'un premier COPIL, le CAUE95 met en œuvre une méthodologie de coconstruction permettant à chacun·e – enfants et adultes – d'exprimer ses besoins et attentes, à travers des outils adaptés. *Avec des élèves ambassadeur·rices [délégué·es, ou élèves volontaires de tous niveaux, N.D.L.R.], on organise trois ateliers de réflexion d'une demi-journée,* précise le CAUE95. Le premier atelier permet de les sensibiliser et de les outiller, en leur donnant des notions liées à l'aménagement, à la lecture de plans ou encore au vocabulaire spécifique. Le second prend la forme d'un diagnostic des usages existants, conduit de manière ludique, afin d'identifier les pratiques, les cheminements ou encore les éventuelles zones de conflit. *On fait une sorte de psychanalyse de l'espace, on leur demande où il y a des conflits, comment se fait la répartition de l'espace, leurs cheminements...* Enfin, un dernier atelier invite à se projeter dans les futurs usages de la cour (espaces calmes ou jeux dynamiques, espaces de lecture, zones de biodiversité ...). Il s'agit de proposer des activités qui soient destinées à tous·tes, et de les diversifier, afin de sortir d'une situation dans laquelle les jeux de ballon ou de course, souvent genrés, occupent la majeure partie de l'espace, et mettent à la marge un certain nombre d'élèves. Parallèlement, deux ateliers sont proposés aux adultes, afin de recueillir leur vision et de croiser leurs attentes avec celles des enfants. Cela les invite à questionner leurs préoccupations, leurs interrogations sur la gestion ou l'entretien des futurs aménagements, leurs usages, et parfois à anticiper et à lever certaines craintes, telles que " Est-ce que les élèves rentrent sales? ", " Est-ce que ça pose des problématiques particulières? ", " Comment la surveillance est organisée? "... Enfin, les

adultes sont amenés, en sous-groupes, à projeter spatialement les usages de la cour. *Le plus souvent, ces propositions convergent, traduisant une compréhension partagée des enjeux. C'est très rare que l'on n'aboutisse pas à un consensus.* À l'issue de la démarche, le CAUE95 élabore une pré-esquisse centrée sur les usages de la cour, formulant des préconisations pour nourrir le travail de la maîtrise d'œuvre.

Un impact ressenti sur le climat scolaire
D'une durée d'un semestre, la démarche doit s'inscrire dans un calendrier de travaux très contraint, les aménagements devant être réalisés durant les vacances d'été. *Il faut généralement nous solliciter un an et demi avant la phase de travaux,* rappelle le CAUE95. Le projet doit être rigoureusement anticipé, il permet toutefois de fluidifier les relations avec la maîtrise d'œuvre, en s'appuyant sur un cahier des charges précis et partagé. En septembre, à l'issue de la livraison des nouvelles cours, les retours sont très positifs. Certains professeur·es remarquent que les jeux de ballons, parfois perçus comme violents, se font plus rares. *Tout le monde dispose d'une activité, on n'a plus d'énorme effet de masse, mais des élèves qui trouvent, chacun·e, une activité qui leur plaît,* constate Charlotte Luthringer. Les élèves se répartissent mieux l'espace et les enseignant·es estiment que les enfants se concentrent mieux en cours et après la récréation. Encourager la prise de risque, l'autonomie, la curiosité et l'exploration, permettre de faire classe dehors... Ces aménagements participent à l'éducation et à l'ouverture des enfants. *La cour fonctionnera si les acteur·rices l'utilisent,* rappelle le CAUE95. Et ces méthodes infusent : de plus en plus de collectivités élargissent cette réflexion, avec par exemple des "rues aux enfants", destinées à traiter les abords de l'école et à pacifier les espaces en leur faveur. De même, l'enseignement secondaire commence à se saisir de ces projets.

Contact : charlotte.luthringer@caue95.org



< DOCUMENTAIRE >

SOMMES-NOUS TOUS SEXISTES ?

France TV diffuse en replay l'émission " Sommes-nous tous sexistes ? ", présentée par Marie Portolano et Jamy Gourmaud. Via des expériences relevant du domaine de la psychologie sociale, l'émission vise à mettre en avant les réponses et comportements spontanés (comme le "manterrupting", c'est-à-dire le fait d'interrompre les femmes) des participant-es, dans le cadre d'exercices détournés, pour vérifier leur adhésion, consciente ou non, aux stéréotypes de genre véhiculés par nos sociétés occidentales. En présence de Caroline Vigneaux,

humoriste engagée sur les questions d'égalité de genre, et de Sylvain Delouvé, conseiller scientifique et enseignant-chercheur, maître de conférences en psychologie sociale à l'université de Rennes 2, l'émission s'attache à expliquer les processus de construction des stéréotypes de genre et les inégalités de traitement qu'ils entraînent. Le programme souligne par ailleurs, via des témoignages d'enfants, la précocité de l'assimilation de ces stéréotypes de genre - les filles sont considérées plus sages et plus douces ; les garçons plus turbulents... Ils montrent à quel point il est important de modifier les comportements dans notre société, face à une jeunesse aujourd'hui davantage sensibilisée à ces questions et susceptible de les faire évoluer en grandissant.

www.france.tv/societe/magazine-d-actualites/8178567-sommes-nous-tous-sexistes.html

< DANS LA PRESSE - DISPONIBLE AU PÔLE RESSOURCES >

- « Pour les enfants, le pouvoir a-t-il un genre ? », collectif, The Conversation, 23 février 2026

<https://theconversation.com/pour-les-enfants-le-pouvoir-a-t-il-un-genre-273605>

- « Santé des femmes, le grand oubli », Grégory Fléchet, CNRS, le Journal, 4 mars 2026

<https://lejournel.cnrs.fr/articles/sante-des-femmes-le-grand-oubli>

- « Municipales 2026 : la place des femmes toujours contestée » Coralie Chovino, Christiane Oyewo, Bondy Blog, 7 mars 2026

www.bondyblog.fr/politique/municipales-2026/municipales-2026-la-place-des-femmes-toujours-contestee/

< À LIRE / À VOIR >



LA VIOLENCE DU FOYER FORMES INTIMES DE LA DOMINATION

Barbara Peveling, éd. Les Petits Matins, février 2026, 313 p

La violence fait partie des expériences humaines fondamentales. Si, dans l'espace public, elle se voit soumise à un contrôle social, la sphère privée demeure le plus souvent dans l'ombre. Mêlant récit personnel et recherche anthropologique, Barbara Peveling analyse les ressorts de la violence intrafamiliale. Elle montre comment celle-ci ne relève pas exclusivement de défaillances individuelles, mais s'enracine dans les structures mêmes de la société : assignations de genre, inégalités économiques, héritage patriarcal. Loin d'un constat fataliste, elle ouvre des pistes pour penser autrement le couple et la famille, en dehors des schémas de domination.

www.lespetitsmatins.fr/catalogue/la-violence-du-foyer
4è de couv



LE PÉRIL MASCULINISTE

Sylvie Tenenbaum, éd. HarperCollins, janvier 2026, 256 p

« Remettre les femmes à leur place. » Sous ce slogan faussement anodin, un courant insidieux se propage, des recoins obscurs du web jusqu'aux sphères politiques. Jadis marginal, le masculinisme est devenu une force structurée, habile et redoutablement efficace. Dans cet ouvrage aussi indispensable que saisissant, Sylvie Tenenbaum, riche de soixante années d'engagement féministe et d'une carrière de psychothérapeute, éclaire les rouages de cette doctrine rétrograde. À travers des témoignages glaçants, des analyses précises et une enquête rigoureuse, elle révèle comment ce mouvement se nourrit de ressentiments masculins, s'approprie les technologies numériques et se pare de discours séduisants pour cultiver la haine et saper les progrès des droits des femmes. Des forums toxiques aux figures médiatiques influentes, des violences explicites aux campagnes de harcèlement en ligne, ce livre plonge au cœur de la matrice masculiniste pour en dévoiler les stratégies, les leaders et les ambitions.

www.harpercollins.fr/products/le-peril-masculiniste
4è de couv